



GAEC du Ptit foin

42 140 Virigneux
(Loire- Rhône-Alpes)
2 UTH / SAU = 51 ha
Principale production : vaches laitières

Elevage
(bovin-caprin)
Transformation

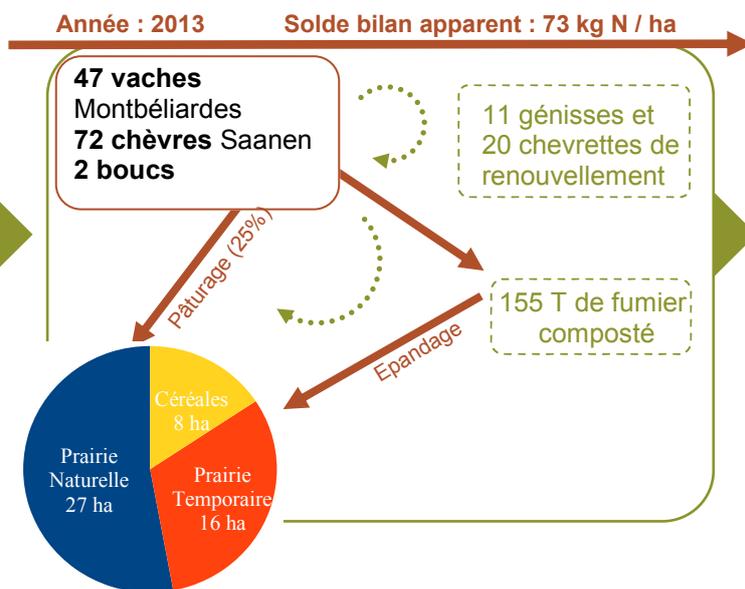
→ La démarche

Hervé s'est installé en 1989 à Chazelles sur Lyon, en transformation fromagère bio. En 1992, un GAEC est créé, qui rassemble les fermes de Chazelles et de Virigneux. Puis en 1998, un atelier de transformation est installé à Virigneux, sur la ferme familiale, et l'ensemble de la production est ainsi regroupé. Le GAEC est dissout en 2002. Avec l'installation de son fils en 2012, un nouveau GAEC est créé. Aujourd'hui, la ferme se compose d'un élevage de vaches laitières, dont une partie du lait est transformée, et d'un élevage de chèvres, avec transformation fromagère.

→ Le système

Intrants

Engrais minéraux : 8,6 T
Pesticides : herbicides sur 6 ha
Alimentation : 17 T tourteau colza, 43 T d'épi de maïs, 11 T de foin, 22 T aliment caprin, 3 T aliment vache laitière
Paille : 53 T
Electricité : 94 832 kWh
Gasoil : 8 875 litres
Frais véto : 4 854 €



Ventes

Bovin

- 90 000 litres de lait transformé (7 200 kg de fromages)
- 140 000 litres de lait vendu en coopérative
- 9 vaches réformes, 25 veaux

Caprin

- 42 000 litres de lait transformé (3 780 kg de fromages)
- 8 chèvres réformes, 58 chevreaux

Résultats économiques

EBE : 59 285 €
VA : 37 759 € (brut)
Revenu / UTH : 1 SMIC
Primes / EBE :
31 % (1^{er} pilier)
49 % (1^{er} et 2^{ème} piliers)
Efficience : 44 %
Annuités / EBE : 55 %
Amortissements : 45 990 €
Capital : 138 000 € / UTH

Priorités	Stratégies
Renforcer l'ancrage territorial	Développer la vente directe à la ferme
Réduire l'impact économique et écologique des achats d'aliments	Privilégier les approvisionnements locaux par la mise en place d'un partenariat avec un agriculteur de la plaine pour se fournir en luzerne

Le mot de l'agriculteur

« Le diagnostic nous a permis de cibler les différents postes sur l'exploitation à améliorer.

L'achat important d'aliments sera en 2014 en parti compensé par un contrat avec un agriculteur cultivant de la luzerne (10 ha) irriguée à 7 km de l'exploitation, sécurisant ainsi le système face aux éventuelles sécheresses et réduisant l'achat d'aliments azotés, tout en apportant la fibre nécessaire pour le troupeau des vaches laitières et caprins.

La consommation d'électricité élevée sera étudiée et réduite :

- Production d'eau chaude en récupérant la chaleur des tanks à lait voir un chauffe-eau solaire ...

- Un stage sur le séchage en grange a été fait permettant de comprendre quand ventiler le forage et à quelle fréquence afin d'optimiser la consommation d'électricité de l'installation

Le métier d'agriculteur est vivant, il faut constamment s'adapter aux nouvelles normes et techniques; et pour cela savoir remettre son système d'exploitation en question.

Aujourd'hui, l'objectif est de compresser les charges, faire un produit "lait" de qualité et travailler avec le capital existant (bâtiments, cheptel...).

Diagnostic de durabilité

Volet environnemental

Atouts

Diversité : rotation en céréales sur 8 ha, présence de prairies naturelles et temporaires

Produits chimiques : l'utilisation d'engrais de ferme est privilégiée

Pistes de progrès

Elevage : les temps de parcours extérieurs sont assez réduits voire inexistant pour les chèvres. Cela est du au parcellaire éloigné de la ferme, qui ne permet pas de développer le pâturage.

Volet socio-territorial

Atouts

Vente directe : la vente à la ferme va être développée, une partie de la production est vendue sur les marchés

Création d'emploi / transmission : le fils de Hervé s'est associé sur la ferme en 2012

Temps de travail : chaque associé prend un week-end sur deux de repos, ainsi que 10 jours de vacances

Volet économique

Atouts

Transmissibilité : le capital n'est pas trop important

Spécialisation : la clientèle est diversifiée, grâce à la vente directe, et la transformation fromagère en plus de la vente de lait

Pistes de progrès

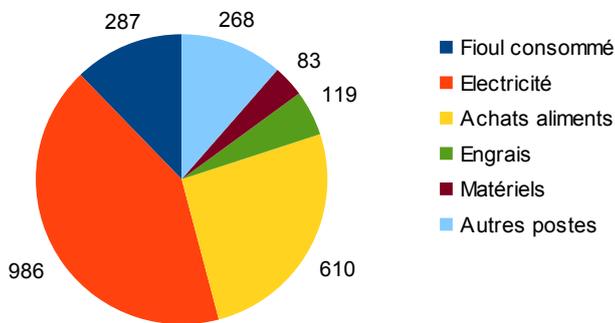
Autonomie financière : les annuités sont importantes, elles représentent 45 % de l'EBE

Efficience : la part des intrants est importante, notamment l'achat d'aliments

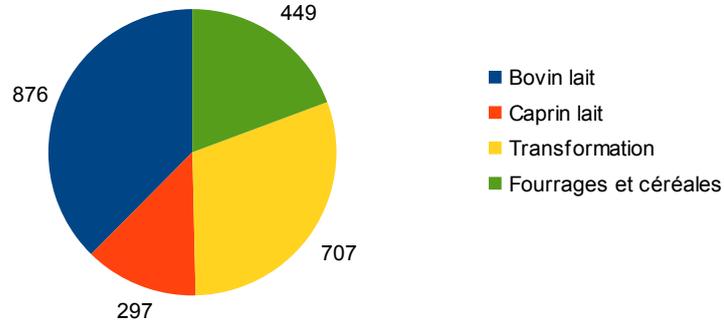
Diagnostic énergétique



Répartition des consommation énergétique par poste, en GJ



Répartition des consommation énergétiques par atelier, en GJ



Des économies d'énergie à réaliser

Les principaux postes de consommation d'énergie de la ferme sont l'électricité (42 %), les achats d'aliments (26 %), le fioul (12 %), et les engrais minéraux (5 %).

La répartition de la consommation d'énergie entre les différents ateliers est variable, avec 37 % pour le bovin lait, 30 % pour la transformation, 20 % pour les cultures, et 13 % pour le caprin lait.

La consommation d'électricité recouvre des usages très différents : bloc de traite des élevages laitiers (21 %), séchage en grange des fourrages (11 %) et transformation (68 %).

Ainsi, les marges de progression sont multiples (électricité, aliments, fertilisation) pour améliorer l'efficacité énergétique de la ferme.

Chiffres Clés

Consommation totale : 2 353 GJ
 Consommation pour 1000 l de lait bovin : 5,47 GJ*
 Consommation pour 1000 l de lait caprin : 9,21 GJ*
 Consommation par hectare : 46,14 GJ
 Emission de GES : 7,9 t_{éq} CO₂ / ha
 Stockage de carbone : 0,69 t_{éq} CO₂ / ha

* consommation hors transformation

Réalisé par :



www.agriculture-moyenne-montagne.org

Avec le soutien financier de :



RhôneAlpes Région